

pour la domination chinoise comme le prouvent les révoltes antérieures toutes fomentées et aidées par lui. Sa force est encore accrue par la présence sur le territoire russe de colonies kachgariennes, qui s'y sont établies après le retour des Chinois et qui reçoivent chaque année de nouvelles recrues attirées principalement par les salaires plus élevés dans le Turkestan occidental que dans l'oriental¹. Comme les Russes exécutent une assez grande quantité de travaux publics, et surtout construisent des forteresses et des casernements militaires, ils ont toujours besoin de bras et les Turcs de l'ouest affluent. En 1891, le consul russe de Kâchgar a délivré trois mille billets à autant de sujets chinois voulant passer sur le territoire russe sous prétexte de commerce. Dans les deux premiers mois de 1892 il en délivra 750, augmentation due aux affaires de Pamir. L'émigration serait encore plus importante, sans doute, si les Chinois ne défendaient pas aux femmes de sortir de l'Empire. Enfin les Russes détiennent prisonnier à Marghélân Hâkim Khân Toura, héritier de Bouzourk Khân, le Khodja, dernier souverain légitime de Kâchgar. C'est un prétendant qui a l'incomparable mérite d'être un imbécile avéré. Ainsi les Russes ont de très bons atouts dans leur jeu. Les Anglais font leurs efforts pour ne point rester en arrière : ils n'ont point à Kâchgar de consul comme les Russes ; car ils estiment qu'il leur faudrait 250,000 francs pour entretenir un agent sur le même pied que le consul russe avec une escorte de 40 cavaliers. Ils pensent que ce serait trop chèrement payer une satisfaction d'amour-propre et se contentent d'un modeste agent consulaire qui suffit parfaitement à faire respecter les droits des protégés britanniques. Ceux-ci sont en général des Kachmiriens, des Hindous, des Afghans, des Badakhchâni et des Balti. Ils n'ont la prépondérance que dans le seul département de Yârkend où l'on compte environ 300 Kachmiriens ou Hindous, 150 Afghans, 50 Badakhchâni. A Kâchgar il y a 26 marchands protégés anglais, une vingtaine à Khotan, une cinquantaine dans les autres centres. Ils ne sont pas exempts des taxes de douane et de vente et ils

1. Voir page 165.